

Editorial

Investir dans le savoir-faire pour réussir la transition énergétique

Depuis son premier Programme Grand Sud réalisé dans les années 80 (1984), le CDER ne cesse de faire la promotion aux énergies renouvelables (EnRs) et d'attirer l'attention de la nécessité d'accorder toute l'importance à leur développement en vue de diversifier les ressources énergétiques du pays et pérenniser sa sécurité énergétique. La transition énergétique doit se préparer selon une vision très claire et des objectifs quantifiés et affichés.

Pérenniser l'accès à l'énergie à tous les algériens, y compris les générations futures, et ce avec le plus faible coût possible, passe, selon toutes les analyses, par le développement des énergies alternatives puisque à terme, le gaz à lui seul ne pourra pas garantir cela. Dans cette optique, le renouvelable, notamment le solaire, s'avère être l'option la plus indiquée pour le pays. Ceci passe inmanquablement par son déploiement à grande échelle qui demande l'adhésion de tous les secteurs, résidentiel, tertiaire, commercial et industriel, d'autant plus que le pays a de nombreux atouts pour y parvenir (gisements de ressources renouvelables conséquents, espaces de déploiement disponibles, ressources humaines jeunes et qualifiées...).

Fort de son potentiel humain qualifié, de son expérience et de sa présence territoriale (Alger, Tipaza, Ghardaïa et Adrar), le CDER a contribué, à travers divers programmes ; formations, séminaires et études, à sensibiliser les différents acteurs en vue de développer des plans d'actions sectoriels dans le domaine de l'exploitation des EnRs. Ceci a contribué entre autres à une certaine diversification des intervenants impliqués dans ce domaine, dont plusieurs départements ministériels concernés, comme c'est le cas au Ministère de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du Territoire (MICLAT).

Le CDER en tant que pôle scientifique, participe de manière active au programme national de recherche et du développement technologique, en proposant et en conduisant des projets de recherche ayant pour objectif un réel impact sur le secteur économique. Ces derniers sont développés autour du solaire photovoltaïque, du solaire thermique, géothermie, l'efficacité énergétique, l'éolien, la bioénergie et l'hydrogène. Les applications qui en résultent touchent un grand nombre de secteurs tels que, l'énergie, l'industrie, le bâtiment, l'agriculture, le transport, l'eau et l'environnement. Les orientations de ce programme visent essentiellement la maîtrise des volets technique et technologique spécifiques à la conversion d'énergie des ressources renouvelables mettant en jeu des petites, moyennes et grandes capacités. Dans ce sens, des protocoles d'étude de performance et de fiabilité des centrales photovoltaïques ou éoliennes déjà mises en service, ont été élaborés en vue de capitaliser les leçons et expériences du terrain, notamment dans des sites caractérisés par des conditions climatiques extrêmes, comme celles prévalant dans le grand sud Algérien. Sur un autre plan, des nouveaux projets ont été initiés dans le but d'une évaluation rigoureuse des potentiels renouvelables ainsi que l'identification des sites éligibles à l'implantation de fermes solaires ou éoliennes tout en contribuant à la prévision de la production en tenant compte des données météorologiques. Il y a lieu également de signaler que la collaboration existante depuis longtemps avec des grandes institutions de recherche internationales, a justement été renforcée pour acquérir d'avantage d'expertise dans des nouveaux domaines de recherche tels que la digitalisation des systèmes énergétiques, les technologies de stockage d'énergie,...

Par ailleurs, le CDER œuvre actuellement au renforcement de son infrastructure qualité en finalisant les trois laboratoires d'essais des chauffe-eaux solaires, des systèmes solaires photovoltaïques, principalement les panneaux solaires et enfin celui dédié à l'étalonnage des pyranomètres.

Le CDER contribue également à l'effort de formation d'une ressource humaine qualifiée dans le domaine des énergies renouvelables à différents échelons (licence, master, doctorat), sans oublier la formation professionnelle ou celles spécialisées dispensées à la carte pour certaines catégories de personnels.

Afin de réussir la transition énergétique, la première priorité doit être accordée à l'investissement dans le savoir-faire, l'engineering et l'innovation, dont la rentabilité sur la conduite des projets futurs de grande envergure pourrait être payante à plus d'un titre, notamment en assurant une exploitation plus rationnelle tout en minimisant les frais d'études, de maintenance,.... Ceci n'empêche justement pas le lancement, en même temps, d'un programme de réalisations profitables sur le plan de production et pouvant aider en parallèle à forger parmi les acteurs potentiels (chercheurs, industriels, gestionnaires...) un vrai cumul de savoir-faire utile et qui reste salutaire pour la sécurité énergétique de notre pays.

**Professeur N. YASSAA,
Directeur du CDER**

